

Pas de Namur en mai en 2015, l'ASBL en liquidation

La Ville de Namur planche sur une 20^e édition du festival des arts forains en 2016. Avec un nouvel opérateur à désigner.

● Alexandre DEBATTY

«**R**endez-vous l'année prochaine, du 13 mai au 17 mai 2015 !» Cette formule publiée sur le site internet de Namur en mai au lendemain de la dernière édition résonne crûment, depuis hier. L'information a été confirmée en fin d'après-midi par la Ville

de Namur : le festival des arts forains n'aura pas lieu en 2015. La décision a été prise conjointement, au terme de deux heures de réunion, par le collège communal et le conseil d'administration de l'ASBL Promotion des arts forains. Laquelle ASBL sera mise en liquidation.

Il n'y avait pas trente-six solutions. Le festival affiche des dettes proches de 500 000 €, un trou creusé avec systématisme depuis plusieurs années. Son directeur, Nicolas Tirtiaux, a été remercié en novembre dernier en raison d'une gestion défectueuse. Il avait pris la direction de l'événement en 2013 à la suite de ses parents, qui l'avaient fondé en 1995. La décision d'arrêter les frais a été

prise sur proposition des administrateurs du festival.

Cette décision aura un coût pour la Ville de Namur, qui avait garanti pour Namur en mai un prêt bancaire à hauteur de 240 000 €. Cette garantie a été activée, elle sera perdue. «*Il reste 198 000 € à rembourser*, dit l'échevine namuroise de la culture Cécile Crefcœur. *Si on déduit le subside 2015 de 140 000 € qui ne sera pas versé, il reste moins de 60 000 € à payer.*» Pas de quoi se réjouir, mais la casse est limitée, considère l'échevine.

Revenir plus fort en 2016

L'ambition de la Ville est de revenir en 2016 avec une nouvelle mouture du festival, et une nouvelle équipe à sa tête.

«*Nous tenons profondément à cet événement, il faut partie de l'ADN de Namur*, dit Cécile Crefcœur. *Nous allons mettre à profit l'année 2015 pour réfléchir sereinement à l'avenir du festival, avec les professionnels du secteur des arts de la rue et la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous établirons un cahier des charges et nous lancerons un marché public pour désigner un opérateur.*»

Quelle forme prendra ce Namur en mai de seconde génération ? Renaîtra-t-il plus modeste ? «*Nous n'en savons encore rien*, dit l'échevine. *Tout est à repenser, tout peut s'envisager. La seule certitude est la volonté de redémarrer sur des bases saines et avec un concessionnaire de confiance.*» ■ **A. Deb.**

Lacunes patentes, négligences graves

Le communiqué de la Ville de Namur ne mâche pas ses mots : «*Il apparaît clairement que les difficultés de l'ASBL ne sont en rien liées à un quelconque prétendu sous-financement public de l'événement Namur en Mai, mais bien, selon les administrateurs entendus, à des lacunes patentes, des négligences graves et des*

fautes de gestion de la part de la direction de l'ASBL.»

On peut en savoir plus ? «*Je n'ai pas envie de retourner publiquement les poubelles*, dit Michel Binstok, récemment arrivé à la présidence de l'ASBL. *C'est assez difficile comme ça. L'avocat qui sera nommé liquidateur de l'ASBL sera plus explicite s'il le veut.*»

Cécile Crefcœur, échevine de la culture, rappelle que treize mesures de gestion avaient été préconisées par le service financier de la Ville de Namur lorsque celle-ci s'est engagée solidairement en 2012 pour un prêt bancaire de 240 000 €. «*Sur ces treize mesures, deux ont été mises en application pleinement, deux l'ont été*

partiellement et les autres ne l'ont pas été», dit-elle. Parmi ce qui n'a pas été fait : la recherche de nouveaux sponsors, le maintien des comptes en positif et le travail en enveloppes fermées. ■ **A. Deb.**

«Il était grand temps de dire stop»

«**F**aire l'impasse sur l'édition 2015 était inévitable, considère Michel Binstok, arrivé fin 2013 à la présidence de l'ASBL Promotion des arts forains. *Le trou financier ne faisait que de se creuser, selon un système en place depuis des années. Le précédent conseil d'administration n'a rien fait, mais moi je ne mange pas de ce pain-là. Il était*

grand temps de dire stop.»

Namur en mai aurait vu trop grand. «*Le festival a donné dans le gigantisme : des chapiteaux de plus en plus vastes, une deuxième brasserie... et tout était à l'avant*», dit Michel Binstok. *Je vous promets qu'avec les mêmes moyens financiers, et avec aux manettes des gens réalistes et non mégalomanes, il y a moyen de*

faire mieux que ce qu'on a connu.»

Le président de l'ASBL en voie de liquidation est confiant quant à l'avenir : «*Il y aura un festival en 2016, c'est une certitude, c'est la volonté profonde de la Ville*, dit-il. *Il faudra bien une année pour repenser les choses. Imaginer quelque chose en mai 2015 avec un nouvel opérateur est illu-*

soire.»

Michel Binstok ne sera pas de la nouvelle aventure, pas plus que son vice-président André Dubuisson. «*Nous avons déjà beaucoup donné comme bénévoles et nous ne sommes plus de première jeunesse*, dit-il. *D'accord néanmoins pour donner un coup de main à la nouvelle équipe si nécessaire.*» ■ **A. Deb.**